

« LA SOCIOLOGIE DES CONDITIONS FAUSSES »

PHILOSOPHIE ET SOCIOLOGIE CHEZ T.W. ADORNO

Agnès Gayraud (Université Paris IV)

Il faut « traiter les faits sociaux comme des choses », recommandait Durkheim dans les *Règles de la méthode sociologique*. La sociologie adornienne a, elle aussi – si paradoxal que cela puisse paraître – des *choses* pour objet, c'est-à-dire des ensembles compacts, appréhendables « du dehors », selon leur logique objective. Le choix d'une démarche *qualitative* dans les sciences humaines si instamment revendiquée à Tübingen contre Karl Popper lors du séminaire de la *Deutschen Gesellschaft für Soziologie* en octobre 1961<sup>1</sup>, n'y change rien. Ce qui différencie cependant les *choses* durkheimiennes des *choses* adorniennes, c'est que les premières sont construites contre toute philosophie – et cette indépendance est le gage de leur scientificité –, tandis que les secondes sont pétries d'une élaboration métaphysique complexe sans la connaissance de laquelle on ne peut saisir la véritable teneur de la démarche. La méthode sociologique *qualitative* est véritablement chez Adorno une branche de la dialectique, dont les outils sont tout autant métaphysiques, anthropologiques, économiques, psychanalytiques que sociologiques. Il n'y a pas ici de sociologie *à part*.

Il semble que cette pluridisciplinarité, basée qui plus est sur des outils « infaillibles » au sens popperien de ce terme<sup>2</sup>, cette dépendance structurelle de la sociologie aux autres domaines, joue en permanence contre la valorisation des écrits sociologiques adorniens. Leur pluridisciplinarité joue donc contre leur scientificité – qui supposerait une construction de l'objet immanente à la méthode qu'on lui applique. Mais si la réalisation de la sociologie tient à la possibilité d'isoler pour elle-même un matériau objectivable, signifiant en lui-même et interprétable comme tel, alors la sociologie adornienne est possible, mais avec des moyens extérieurs à la sociologie.

On se propose d'analyser ici deux importantes études : celle, menée en 1953 par Adorno, dans le cadre de la *Hacker Foundation de Beverly Hills*, sur la rubrique astrologique du *Los Angeles Times*, et celle, menée en collaboration avec Else Frenkel-Brunswik, Daniel J. Levinson et R. Nevitt Sanford, publiée en 1950 à New-York, sur la personnalité autoritaire, compilées respectivement dans les recueils *Des étoiles à terre*.

---

<sup>1</sup> Voir les conférences recueillies dans *De Vienne à Francfort. La querelle allemande des sciences sociales*, Paris, éd. Complexe, 1979.

<sup>2</sup> Marxisme, psychanalyse...

*La rubrique astrologique du « Los Angeles Times ». Etude sur une superstition secondaire<sup>3</sup> et Etude sur la personnalité autoritaire<sup>4</sup>.*

Pour chaque étude, on souhaite mettre en évidence cet aspect méthodologique à nos yeux remarquable et qui donne un exemple relativement frappant des spécificités de la dépendance dans laquelle se tiennent sociologie et philosophie chez Adorno : la constitution comme *chose*, pleine d'elle-même, observable et signifiante, de l'objet d'étude, à partir de considérations *extra-sociologiques* et pour tout dire, métaphysiques. Ces choses, certes, ne sont pas des « faits sociaux », dans la pure orthodoxie durkheimienne. La choséité, la *positivité* est attribuée ici, dans un geste qui est déjà métaphysique, (si tant est qu'aucun sociologue moderne n'entreprend – sauf Durkheim dans *Sociologie et philosophie* ! – de définir « la Société »), à la société elle-même, « *ens realissimum* », et à terme, aux individus, jugés « réifiés » sous l'emprise de cette dernière. La société, « totalité objective » et les individus, « consciences réifiées », constituent ultimement les véritables objets de la sociologie adornienne.

Le propos de cet article est de montrer comment la constitution métaphysique de l'objet – qui semble entrer en contradiction avec son élaboration véritablement scientifique c'est-à-dire *sociologique* –, est cela même qui le rend appréhendable dans le cadre de la sociologie adornienne. Cette thèse semble paradoxale. À moins que, au même titre que la dialectique est chez Adorno « une ontologie des conditions fausses »<sup>5</sup>, il n'y ait ici que des conditions fausses dont on puisse faire la sociologie.

## **I. Une constitution *extra-sociologique* des objets de la sociologie comme choses**

Malgré l'étendue du fossé métaphysique qui sépare la pensée de T.W. Adorno et celle d'E. Durkheim, la compréhension adornienne du phénomène social coïncide, à maints égards, admirablement avec celle du sociologue français. Dans l'article de 1911, « Jugements de valeur et jugements de réalité », extrait du recueil *Sociologie et Philosophie*, auquel Adorno consacra une étude à l'occasion de sa traduction allemande, Durkheim livre sa conception de « l'autorité morale de la collectivité » en des termes qui ne pouvaient que susciter l'intérêt du penseur germanique :

<sup>3</sup> *Des étoiles à terre. La rubrique du Los Angeles Times. Etude sur une superstition secondaire*, trad. Gilles Berton, Paris, Exils, 2000.

<sup>4</sup> *Etudes sur la personnalité autoritaire*, trad. Hélène Frappat, Paris, Allia, 2007.

<sup>5</sup> *Dialectique négative*, trad. du collège de philosophie, Paris, Payot Rivages, Critique de la politique Payot, 2001, p. 21.

« Et plus nous avançons dans l'histoire, plus la civilisation humaine devient une chose énorme et complexe ; plus par conséquent elle déborde les consciences individuelles, plus l'individu sent la société comme transcendante par rapport à lui. »<sup>6</sup>

Adorno pour sa part fait le même constat, armé d'un autre vocabulaire :

« L'expérience de cette objectivité qui a la préséance sur l'individu et sa conscience, c'est celle de l'unité de la société, totalement socialisée. »<sup>7</sup>

Dans les deux cas, le processus historique de socialisation est reconnu comme processus d'expansion de la transcendance sociale. La société entièrement socialisée est la société qui n'a plus de dehors, qui a pénétré toutes les formes de l'expression humaine et pour laquelle la « nature » n'est plus qu'une antithèse abstraite. Ce faisant, les conséquences méthodologiques tirées par Durkheim du constat de cette socialisation croissante sont pour l'héritier de Marx clairement suggestives :

« Nous croyons féconde cette idée que la vie sociale doit s'expliquer non par la conception que s'en font ceux qui y participent, mais par des causes profondes qui échappent à la conscience ».<sup>8</sup>

Mais les fondements théoriques de cette entente de surface divergent radicalement. La posture philosophique adoptée vis-à-vis de l'objet lui-même contredit la neutralité axiologique du savant Durkheim. Au regard de l'aménité toute scientifique du sociologue français envers son objet, la violente stigmatisation adornienne de « la société totalement socialisée » détone.

Elle s'enracine dans un héritage philosophique précis pour lequel le processus indéfini de socialisation<sup>9</sup>, loin d'être interprété comme un accroissement fécond des

---

<sup>6</sup> E. Durkheim, *Sociologie et Philosophie*, Paris, PUF, Quadrige, Paris, 1996, p. 78.

<sup>7</sup> *Dialectique négative*, p. 33.

<sup>8</sup> E. Durkheim, « Essais sur la conception matérialiste de l'histoire », *Revue philosophique*, déc. 1897, vol. XLIV, 22<sup>ème</sup> année, p. 648, cité par P. Bourdieu, J.C. Chamboredon et J.C. Passeron, dans *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1983.

<sup>9</sup> Adorno en livre dans la *Dialectique négative* une histoire philosophique condensée qui peut éclairer le lecteur : « D'un côté, la société bourgeoise développée – et déjà la plus ancienne pensée de l'unité était urbaine, rudimentairement bourgeoise – s'assembla à partir des innombrables spontanités singulières des individus, qui poursuivaient leurs propres représentations et devaient, en leur autoconservation, s'en remettre les uns aux autres ; par ailleurs, il ne régna nullement entre l'unité et les individus cet équilibre que les théorèmes justificateurs donnent pour établi. [...] Sans les spontanités individuelles, l'unité ne serait pas advenue, et, en tant que leur synthèse, elle était un élément second ; c'est ce qu'a rappelé le nominalisme. Mais dans la mesure où, du fait des nécessités qu'impose la sauvegarde de la multitude, ou simplement en vertu des rapports irrationnels de domination qui utilisent abusivement ces nécessités comme paravent, l'unité se resserra de plus en plus, elle se saisit de tous les individus sous peine d'anéantissement, les intégra, selon le terme de Spencer, les absorba dans sa légalité, même à l'encontre de leur intérêt individuel évident. Voilà ce qui a peu à peu mis fin à la progression de la différenciation, dont Spencer pouvait avoir encore l'illusion qu'elle accompagnait nécessairement l'intégration. En tant qu'immuablement le Tout et Un ne se forme qu'en se saisissant des particularités pour se les subsumer, c'est par-dessus leurs têtes et sans aucun égard pour elles qu'il se forme. » *Op. cit.*, p. 303.

interactions individuelles, les sédimente en relations d'échanges marchands. C'est la *réification* généralisée des rapports humains et finalement des individus eux-mêmes telle que la décrivait, en 1922, Georg Lukács dans *Histoire et conscience de classe*.

Inspiré des analyses de Marx dans le premier livre du *Capital* sur le « Fétichisme de la marchandise et son secret » et des considérations de Georg Simmel dans la *Philosophie de l'argent*<sup>10</sup>, Georg Lukács, encore préoccupé des conditions d'une révolution sociale, élève sa critique de la réification à une véritable vision du monde. Selon cette vision, qui allait nourrir en profondeur toute la sociologie critique allemande<sup>11</sup>, la société moderne a subi avec l'avènement du capitalisme un « tournant qualitatif » qui a fait que « la marchandise » n'est plus seulement, selon le penseur hongrois, un type d'objet parmi d'autres au sein de la société, mais la « catégorie universelle de l'être social total ». Si bien que « l'essence de la structure marchande [qui] repose sur le fait qu'un rapport, une relation entre personnes prend le caractère d'une chose »<sup>12</sup> a fini par « [...] pénétrer l'ensemble des manifestations vitales de la société et les transformer à son image, au lieu de lier seulement de l'extérieur des processus par eux-mêmes indépendants d'elle et orientés vers la production de valeurs d'usage. »<sup>13</sup>

Lukacs reconnaît alors dans la structure marchande ainsi universalisée le ciment de la totalité sociale elle-même réifiée, « *objectivité illusoire* qui, par son système de lois, propre, rigoureux, entièrement clos et rationnel en apparence, dissimule toute trace de son essence fondamentale : la relation entre hommes »<sup>14</sup>.

En négatif de cette réification généralisée, l'idée d'un individu authentique traverse toute la réflexion adornienne. Esquissée philosophiquement à partir de la conception kantienne de l'autonomie comme sortie de la minorité et de ses conséquences existentielles dans la pensée de Kierkegaard, la notion de « l'individu véritable » fonctionne comme un idéal critique des consciences réifiées et ce faisant du système lui-même avec lequel la survie de tels individus authentiques est jugée contradictoire. Mais, dès lors, Adorno s'autorise *une distinction philosophique essentielle entre l'individu et la société*, à partir de laquelle il déclare leur rapport contradictoire, ce qui pour Durkheim est une complète absurdité, puisque l'idée même d'individu est l'œuvre de la société<sup>15</sup>. A partir de cette distinction remarquablement

<sup>10</sup> L'essentiel de l'analyse de Marx consiste à tirer des conditions de l'échange marchand la conséquence d'une mystification de la valeur réelle des objets échangés : l'échange marchand fait de la *valeur d'usage* essentielle des objets un élément inessentiel de leur valeur, qui devient alors fiction matérialisée.

Georg Simmel quant à lui observe que l'échange marchand, développé à grande échelle, engendre l'anonymat réciproque des individus contractants.

<sup>11</sup> Voir le chapitre consacré à Adorno par Frédéric Vandenberghe dans le tome II de son *Histoire critique de la sociologie allemande*, Paris, La Découverte, MAUSS, 1998.

<sup>12</sup> Lukács, *Histoire et conscience de classe*, trad. Kostas Alexos, Paris, éd. de Minuit, 1984, p. 110.

<sup>13</sup> Lukács, *op. cit.*, p. 112.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 110.

<sup>15</sup> « Analysez la constitution empirique de l'homme, et vous n'y trouverez rien de ce caractère sacré dont il est actuellement investi et qui lui confère des droits. Ce caractère lui a été surajouté par la société. C'est

extra-sociologique, Adorno libère un double régime de pensée qui se décline d'une part en pensée du *vrai*, d'autre part en pensée de l'*effectif*. L'effectivité – une effectivité largement *construite* métaphysiquement, on le voit – c'est bien *la réalisation de la société entièrement socialisée comme chose (tout objectif), transcendance à la logique propre sous l'emprise de laquelle sont réunies des choses, autrefois appelées des individus*. La vérité, quant à elle, est à chercher dans le négatif de ce donné.

En vertu de ce double régime, Adorno oppose à l'idée selon laquelle la société est « bonne et secourable en même temps qu'impérative » de sorte que « tout ce qui accroît sa vitalité relève la nôtre »<sup>16</sup>, « la vie mutilée »<sup>17</sup> des individus, l'impossibilité de la survie des qualités individuelles, des singularités vouées à la disparition dans le « tout social ». Quel bénéfice de vitalité ont pu tirer les individus de l'organisation collective de l'horreur à Auschwitz-Birkenau, si tant est que cette entreprise morbide ait pu accroître la vitalité de la société allemande elle-même<sup>18</sup> ? demande le philosophe au sociologue positif, avec l'avantage d'un regard rétrospectif. La transcendance sociale ainsi abstraitement pacifiée ne fait pour Adorno, en tout état de cause, qu'occulter la souffrance objective dans laquelle elle maintient toute individualité qu'elle est loin de « secourir » dans la violence de sa pesante objectivité. Dans la formule aux fortes réminiscences durkheimiennes (elles sont d'ailleurs explicites) : « la société s'adore elle-même, adore sa contrainte comme toute puissante »<sup>19</sup>, Adorno, loin de voir un « progrès », sanctionne une autonomisation morbide. La pensée positive de Durkheim qui valide cette autonomisation rejoint alors l'absolutisme de l'Esprit du Monde hégélien : le système triomphe de toutes les contradictions qu'il renferme pourtant dans une réconciliation usurpée.

« Une contradiction comme par exemple celle entre la détermination que l'individu reconnaît comme sienne et celle que la société lui impose lorsqu'il veut gagner sa vie, son « rôle » – une telle contradiction ne peut être ramenée à aucune unité sans manipulation, sans l'intervention de piètres concepts génériques qui font disparaître les différences essentielles [...] »<sup>20</sup>

---

elle qui a consacré l'individu ; c'est elle qui en fait la chose respectable par excellence. L'émancipation progressive de l'individu n'implique donc pas un affaiblissement, mais une transformation du lien social. L'individu ne s'arrache pas à la société ; il se rattache à elle d'une autre façon qu'autrefois, et cela parce qu'elle le conçoit et le veut autrement qu'elle ne le concevait autrefois », in *Sociologie et philosophie*, op. cit., p. 105-106.

<sup>16</sup> E. Durkheim, *Sociologie et Philosophie*, p. 123.

<sup>17</sup> Il s'agit du sous-titre des *Minima Moralia*.

<sup>18</sup> *Einleitung zu Emile Durkheim*, »Soziologie und Philosophie«, in *Gesammelte Schriften*, Band 8, S. 5168, *Soziologische Schriften I*.

<sup>19</sup> *Einleitung...*, p. 302.

<sup>20</sup> *Dialectique négative*, p. 151.

Que la société soit objectivement réalisée comme totalité contraignante, s'auto-conservant indéfiniment comme une entité autonome, c'est-à-dire selon une logique qui finalement est indépendante des intentions qui ont présidé à sa formation historique est pour Adorno un fait observable. Que cette totalité contraignante, pour cette raison seule qu'elle incarne la société soit pour cela vénérable et susceptible de refléter la *vraie* condition humaine (qui serait aussi en même temps la *bonne*), est en revanche une illusion fallacieuse. Le tout, objectivé comme société, dans sa prétention métaphysique à comprendre tout ce qui est, à subsumer sous son universalité les existences particulières, n'est objectivement, pour le philosophe, que la forme même de la domination. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la formule des *Minima moralia*, contre-pied de la sentence hégélienne, selon laquelle « le Tout est le non-vrai » (*Das Ganze ist das Unwahre*)<sup>21</sup>. Comme Adorno s'en explique plus tard dans les *Trois études sur Hegel*, il s'agit moins, par cette formule, d'assumer le paralogisme métaphysique d'opposer à la totalité un dehors, que de sanctionner l'objectivité sociale comme une fausse totalité, la non-coïncidence de cette totalité avec la véritable universalité où s'épanouiraient les particularités. Pour l'heure, le tout social est tel que son inexorable tendance à intégrer tous ses dehors, tout ce qu'il reste encore d'indompté, nie ce qu'il subsume. Puisque, selon la métaphysique imprégnée d'éthique du philosophe, « le besoin de faire s'exprimer la souffrance est condition de toute vérité »<sup>22</sup>, l'objectivité qui la nie, jusque dans ses manifestations superstructurelles, est fausse. La société n'est pas, dans sa réalisation rationnelle, « la meilleure partie de nous-mêmes »<sup>23</sup> comme le voulait Durkheim,

« La société est autant un ensemble de sujets que leur négation. Ils sont méconnaissables en elle et réduits à l'impuissance »<sup>24</sup>.

L'idée de sujets réconciliés avec elle appartient à l'espoir, déterminé négativement, de l'utopie. En attendant, c'est cette société, totalité fausse, ce sont ces individus « méconnaissables », qui vont faire l'objet de la sociologie adornienne. Face à eux, la désignation, quoique négative, de l'utopie comme de « l'individu véritable » est laissée au discours proprement philosophique. La sociologie, on va le voir, quant à elle, en dépit de la dégradation métaphysique que subissent ses objets – des hommes-choses sous l'emprise d'une objectivité fausse –, doit bien tremper ses mains dans le cambouis du monde administré.

<sup>21</sup> *Minima moralia, Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, éd. Payot Rivages poche, 2003, p. 30. Voir aussi dans les *Trois études sur Hegel*, « Le contenu de l'expérience ».

<sup>22</sup> *Dialectique négative*, p. 27.

<sup>23</sup> *Op. cit.*, p. 79.

<sup>24</sup> *Dialectique négative*, p. 20.



## II. Des étoiles à terre : la logique objective du matériau

Dialectique, pluridisciplinaire, basée sur l'interprétation de contenus culturels et sociaux spécifiques, la méthode adornienne se veut qualitative. En 1953, il écrit, en avant-propos de son étude américaine sur la rubrique astrologique du *Los Angeles Times*, *Des étoiles à terre (From stars down to earth)* :

« Cette « content analysis » n'a pas été effectuée de façon quantitative, selon la méthode américaine. Nous n'avons pas répertorié la fréquence des motifs et formulations dans les rubriques astrologiques. Elle a au contraire été réalisée de façon *qualitative*. [...] Dans cette mesure, l'étude peut avoir valeur d'exemple pour l'interaction spirituelle entre l'Amérique et l'Allemagne : un matériau américain est traité selon une méthode allemande. »<sup>25</sup>

C'est avec un incontestable *fair play* toutefois qu'est soulignée dans la foulée la complémentarité des deux méthodes, « allemande » (*i. e.* qualitative) et « américaine » (*i. e.* quantitative) : « les résultats qualitatifs pourraient parfaitement être poursuivis à l'aide de techniques américaines quantitatives orthodoxes ». Avec cette réserve, on le voit, que la seconde vienne compléter la première, selon une chronologie qui respecte la prévalence de l'interprétation, de la saisie globale, théorique, des significations sur les informations statistiques. La méthode « orthodoxe », pour être valable, ne peut en vérité se passer de la méthode qualitative, qui reconnaît dans le quantitatif une heureuse occasion de validation concrète, de vérification de ses prospections.

Fidèle à ces déclarations d'intention, l'étude américaine *Des étoiles à terre* livre une sociologie de l'astrologie telle qu'elle se présente sous forme de rubrique dans un journal à grand tirage, détachée de toutes considérations précises sur les spécificités socio-économiques et culturelles de ses lecteurs éventuels. Le nombre des lectures, leur fréquence, le degré d'attention des lecteurs, la position subjective de ces derniers face à ce qu'ils lisent et réciproquement de ceux qui rédigent la rubrique, le contexte économique précis de sa diffusion, ne font pas partie du matériau de départ de l'analyse. L'auteur risque certes un certain nombre d'hypothèses concernant la « psychologie sous-jacente » du lectorat, en particulier celle selon laquelle « l'intérêt porté à l'astrologie pourrait fournir à ceux qui y croient un substitut de plaisir sexuel de nature passive », traduisant « en premier lieu une soumission à la puissance illimitée d'une autorité absolue [...] dérivant en dernière analyse de l'image du père [...] toutefois complètement dépersonnalisée »<sup>26</sup>, mais le cœur du propos ne porte nullement sur « l'inconscient des masses » et ce pour des raisons méthodologiques précises. Si l'objet de l'étude est renvoyé à de pures déterminations inconscientes, il se dissout en tant

<sup>25</sup> *Des étoiles à terre, op. cit.*, p.8.

<sup>26</sup> *Ibid.* p. 30.

qu'objet *observable*. Et Adorno de reconnaître promptement qu'« en réalité, le concept d'inconscient ne peut être postulé de façon dogmatique dans une étude concernant la zone charnière entre déterminants psychologiques et attitudes sociales »<sup>27</sup>. Si tant est que l'effort porte précisément sur cette zone charnière, il faut admettre que ce qui s'y joue n'est pas « une simple manifestation de l'instinct », mais bien un réseau de significations plus ou moins explicitement formulées auquel les lecteurs ont accès *consciemment* ou *semi-consciemment*<sup>28</sup>.

C'est pourquoi, loin de faire de la consommation des rubriques astrologiques un énième signe de l'irrationalité des masses, Adorno y voit bien plutôt une « superstition secondaire », c'est-à-dire, dans la majorité des cas, une croyance qui, bien que fondée en dernière analyse sur un « besoin instinctif », est intégrée à des ressorts psychologiques plus ou moins rationnels, est consciente d'elle-même et parfois non exempte de scepticisme. En d'autres termes, Adorno part du principe que les lecteurs de la rubrique ne croient pas infailliblement que leur destin est écrit dans les étoiles et qu'ils ne suivent pas nécessairement et à la lettre les conseils qui leur sont prodigués quoique le matériau lui-même semble rédigé « à l'intention de gens dépourvus de conscience d'eux-mêmes et à qui il s'agit d'apporter un soutien paternel »<sup>29</sup>. La distinction est donc ici claire entre le *matériau* que constitue la rubrique, expérimentalement isolable et suffisamment signifiant pour donner prise à l'interprétation, et les *hypothèses* concernant ceux qui le produisent et ceux qui en font usage de quelque manière que ce soit.

De telle sorte que s'il est clairement observable que « la rubrique s'emploie à satisfaire les désirs de gens, qui, incapables de prendre des décisions de façon autonome, sont intimement convaincus que d'autres (peut-être une agence anonyme) en savent plus long qu'eux-mêmes sur ce qu'ils sont et sur ceux qu'ils doivent faire »<sup>30</sup>, on doit cependant prendre garde « de ne pas traiter de manière dogmatique notre matériau en le considérant comme un reflet fidèle de l'esprit des lecteurs »<sup>31</sup>.

Réciproquement, l'objet lui-même n'a pas une signification occulte. La rubrique, sans livrer de façon transparente toutes ses significations, s'adresse bien aux dispositions conscientes ou semi-conscientes du lecteur, exploitant tout au plus le registre de l'implicite. Adorno note en ce sens que « dans l'ensemble du domaine des communications de masse, le « sens caché » n'est jamais vraiment inconscient ; il

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 22.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>30</sup> *Ibid.* p. 20.

<sup>31</sup> *Ibid.* p. 24.



représente un niveau qui n'est ni tout à fait reconnu ni tout à fait nié – c'est le domaine de l'allusion, du clin d'œil, du « vous voyez ce que je veux dire »<sup>32</sup>.

Dans ces conditions, l'étude *qualitative* consiste à mettre en évidence « les « messages » directs ou indirects adressés par le matériau à ses consommateurs »<sup>33</sup>. Abordée du point de vue d'un observateur critique, qui n'attend pas d'elle un conseil ou une indication particulière concernant son proche avenir, la rubrique constitue, sans qu'il soit besoin de la « construire » *a priori*, un matériau pour ainsi dire *prêt-à-interpréter*.

On voit ici que la méthode qualitative, dans sa confiance méthodologique envers le matériau, recourt à un principe d'interprétation matérialiste marxiste classique :

« Loin que la description des attitudes, des opinions et des aspirations individuelles puisse procurer le principe explicatif du fonctionnement d'une organisation, c'est l'appréhension de la logique objective de l'organisation qui conduit au principe capable d'expliquer, par surcroît, les attitudes, les opinions et les aspirations »,<sup>34</sup>

relevait Marx contre Stirner dans *L'Idéologie allemande*. Mais s'il est ainsi possible de « faire parler » le matériau indépendamment d'une récollection préalable « des attitudes, des opinions et des aspirations individuelles » de ceux qui le produisent (quoiqu'elles existent), c'est que, dans la conception adornienne, le matériau comme manifestation sociale, au même titre que toutes les manifestations de la culture, a acquis une « objectivité » véritablement « positive », c'est-à-dire, dans le vocabulaire d'Adorno, qu'il n'est plus à ressaisir dans le processus dialectique de la production où s'affrontent objectivité et subjectivité, mais qu'il s'est véritablement *autonomisé* par rapport aux différents acteurs qu'il met en relation, leur imposant finalement sa loi objective. Cette conception de l'objectivation des phénomènes sociaux, en particulier celui de la culture, engage un long argumentaire dont on a expliqué les étapes. Ce qu'il faut comprendre, à partir de là, c'est que selon cet argumentaire, l'interprétation de la « logique objective » du matériau *suffit*, indépendamment d'une connaissance détaillée des intentions qui ont présidé à sa production, à dégager son sens profond. Ainsi, la « projection » subjective des rédacteurs de la rubrique est peu de choses comparée à une telle logique. Les « hypothèses stéréotypées » dont ces derniers partent peu ou prou laissent, selon Adorno, peu de place à une expression individuelle qu'il faudrait aller rechercher à *la source*.

---

<sup>32</sup> *Ibid.* p. 23. Dans une telle formule, tout le sens de la critique conjointe de la société et de la rationalité typique de l'approche adornienne se fait jour : la contrainte sociale sous sa forme bourgeoise avancée n'agit pas tant selon des stimuli adressés purement à l'instinct, mais dans l'acquiescement pseudo-rationnel et non critique à tout ce qui est *bien entendu*. Le fait que l'idéologie du dernier capitalisme s'avance à visage découvert est justement la condition même de sa dissimulation, comme idéologie.

<sup>33</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>34</sup> Trad. Costes, in *Œuvres Philosophiques*, t. IX, p. 94, cité dans *Le métier de sociologue*, *op. cit.*

« Ceux qui produisent le matériau obéissent à d'innombrables exigences, règles, schémas et mécanismes de contrôle, qui, nécessairement, réduisent au minimum la portée de n'importe quelle sorte d'expression personnelle. »<sup>35</sup>

Ces « mécanismes de contrôle », « innombrables » et finalement impersonnels, qui déterminent la production du matériau, l'intègrent lui-même à « la logique objective de l'organisation », pour reprendre l'expression de Marx. Ce sont alors précisément ces mécanismes *organisationnels* qui configurent objectivement la rubrique qui intéressent l'auteur des *Etoiles*... lorsqu'il se propose de mettre en évidence « l'unité fonctionnelle de l'ensemble »<sup>36</sup>. Là où Marx parle d'« organisation », Adorno emploie les termes de « totalité organisée », voire, de façon plus métaphorique et kafkaïenne, de « monde administré ». Encore faut-il justifier cette idée pas si évidente que la rubrique astrologique relève d'une telle totalité administrée dont les parties seraient solidaires, agencées selon une orientation cohérente quoique impersonnelle, fonctionnant de façon univoque. C'est ici qu'intervient le concept spécifique de l'*industrie culturelle* à laquelle la *Dialectique de la Raison* avait consacré un important chapitre en 1947.

Sans rentrer dans le détail de sa critique, on retiendra ici que *le propre de l'industrie culturelle est de faire système*. Chaque domaine de la culture, suppose Adorno, qu'il s'agisse de la télévision, du cinéma, des *songs* radiodiffusées, ou, pour ce qui nous occupe, des journaux et en particulier de leur rubrique astrologique, est intégré, dans ses moyens psychologiques, dans ses buts, au système de l'industrie culturelle. Seuls les supports changent, mais en tout état de cause, la variété des divertissements proposés (car il ne s'agit plus d'arts ici dans la conception adornienne), conspire, dans un même esprit, aux mêmes significations. Dans un article de 1953 sur la télévision américaine, Adorno note en ce sens :

« Seule la collusion de procédés parfaitement harmonisés, même s'ils divergent par leurs techniques et leurs effets, constitue le climat de l'industrie culturelle. C'est pourquoi les sociologues ont tant de mal à déterminer l'effet spécifique de la télévision sur les gens. Car même si les techniques les plus élaborées de la recherche sociale empirique permettent d'isoler les « facteurs » propres à la télévision, ces facteurs ne reçoivent leur efficacité que dans la totalité du système. »<sup>37</sup>

<sup>35</sup> *Des étoiles, op. cit.*, p. 24. Cette limitation de l'expression personnelle par les exigences objectives du matériau produit ou à produire affecte cependant tout processus de production, selon une compréhension dialectique issue de Hegel et de Marx : « Même dans le domaine de l'art, l'idée de projection a été largement surévaluée. Bien que les motivations des auteurs se retrouvent sans doute dans l'artefact, elles ne sont d'aucune façon aussi déterminantes qu'on le prétend souvent. Sitôt qu'un artiste s'est posé un problème, celui-ci acquiert de lui-même un certain poids et, dans la plupart des cas, lorsqu'il traduit sa conception originelle en réalité artistique, l'artiste doit beaucoup plus répondre aux exigences objectives de son œuvre que suivre ses propres désirs d'expression ».

<sup>36</sup> *Des étoiles*... p. 25.

<sup>37</sup> « Prologue sur la télévision », *Rundkunft und Fernsehen*, cahier 2, 1953, in *Modèles critiques*, trad. M. Jimenez et E. Kaufholz, Paris, Payot, 2005.

La démarche sociologique consiste donc à subsumer le matériau culturel observé sous ce « climat de l'industrie culturelle », à reconnaître le « système » dans le matériau extrait. Lire en sociologue la rubrique astrologique du *Los Angeles Times*, implique donc une appréhension préalable de la signification profonde de « l'ensemble du domaine des communications de masse ».

Mais dès lors, cet ensemble ne se laisse pas saisir indépendamment de la totalité plus large dont il est l'expression, la société elle-même. On va voir que ce préalable méthodologique qui consiste à isoler le matériau et à l'intégrer à la totalité est indispensable à la sociologie si qualitative soit-elle que se propose d'entreprendre Adorno. La rubrique astrologique du *Los Angeles Times* est ainsi donnée comme un maillon objectif de la société comme totalité en laquelle se réalise pleinement le « système ». Culture et société coïncident en ce sens objectivement, si bien que la première n'est pas à considérer comme une simple *partie* de la seconde qui serait son *tout*, mais bien comme son expression directe. Pour mieux le dire, la culture a gardé chez Adorno ce sens qu'avait la superstructure chez Marx : elle est l'objectivation – et pour Adorno à terme la trahison –, sous des formes esthétiques et intellectuelles déterminées, de la façon dont les consciences négocient, sous l'emprise même de cette objectivité, plus ou moins rationnellement, leur expérience effective de la domination.

De cette négociation, qui se joue pour ainsi dire quasiment sans sujets dans la société entièrement autonomisée, découle un discours qui, sous couvert d'intégrer tout un éventail d'attitudes individuelles, implique, s'il était pris à la lettre, autant chez le lecteur que de la part de l'auteur, un état de conscience proche de la schizophrénie. Truffée de préceptes de « bon sens » en même temps que basée sur une croyance totalement irrationnelle dans l'influence stellaire, la rubrique parvient ainsi, au moyen d'une « approche biphasée », selon l'expression adornienne, à dissoudre dans « le facteur temps » des conseils parfaitement contradictoires. La rubrique qui, alternativement, invite cordialement à la rudesse des individus qu'elle incite ailleurs à la dépendance, enjoint à la fois à l'originalité et à l'adaptation, exalte le travail et souligne en aparté la joie des petits plaisirs qui le font oublier<sup>38</sup>.

Tandis que sont formulées des injonctions telles que « ... *dressez secrètement des projets pour l'avenir*. (21 novembre 1952, Capricorne). » ; « ... *élaborez de discrets arrangements* (21 novembre 1952, Verseau) » ou encore « ... *De discrètes conversations avec votre conseiller financier personnel vous montreront la façon d'accroître vos biens*. (17 novembre 1952, Sagittaire) », « l'approche biphasée s'avère ici particulièrement utile » dans la mesure où « l'incitation ponctuelle à agir sous le couvert de la discrétion se voit contrée – c'est-à-dire contredite, d'un point de vue

<sup>38</sup> Voir les chapitres « Travail et plaisir », p. 81 à 90., « Adaptation et individualité », p. 91 à 118, « Rudesse et dépendance », p. 119 à 124.

psychanalytique – par les rappels ponctuels à respecter la loi et à toujours se situer à l'intérieur des limites de ce qui est autorisé, avis qui se trouve en accord avec l'attitude générale de conventionnalisme et de conformisme affichée par la rubrique »<sup>39</sup>. Et Adorno de citer ce nouveau conseil qui implique, s'il est donné authentiquement, une éthique individuelle totalement contradictoire avec celle que suggéraient les précédents : « *Votre strict respect de l'esprit comme de la lettre de la loi plaît beaucoup à un de vos supérieurs en proie à de grands tracasseries...* (14 novembre 1952, Capricorne) ».

Dans son ambivalence, la rubrique relaye ainsi efficacement quoique implicitement l'exigence sociale du conformisme, la contradiction implicite jouant ici le rôle d'une camisole psychologique.

L'approche biphasée se retrouve alors formellement dans la contradiction entre les bases pseudo-théoriques de l'astrologie ancrées dans un savoir occulte des rapports entre l'état de la galaxie et la psychologie individuelle, et son discours, définitivement ancré dans le social. Alors même que dans sa forme, elle relègue le social à une détermination accidentelle, situant les véritables causes du destin individuel dans la transcendance galactique, elle ne cesse, dans son contenu, de rappeler les individus à des exigences toutes professionnelles<sup>40</sup>...

« Dans la mesure où le système social représente, indépendamment de leur volonté et de leurs intérêts, le « destin » de la plupart des individus, on le projette dans les étoiles de façon à lui conférer un degré supérieur de dignité et de légitimité dont les individus espèrent bénéficier. Simultanément, l'idée selon laquelle les étoiles, à la seule condition de les « lire » correctement, peuvent fournir des conseils, atténue l'angoisse de l'inexorabilité des processus sociaux que l'observateur des étoiles lui-même crée. »<sup>41</sup>

Partant, la rubrique *soulage* les individus du poids de la société en même temps qu'elle entretient l'emprise de cette dernière sur eux. La solidarité idéologique du phénomène culturel et de la totalité sociale est ici largement supposée, le phénomène culturel assurant toujours chez Adorno, entre autres fonctions subordonnées à l'autoconservation du tout, la fonction de *baume*. Sans ce soulagement organisé, il faudrait s'attendre à un déchaînement de la souffrance.

« Si la société était mise au jour en tant que société close, et pour cette raison système irrécyclable avec les sujets, elle leur apparaîtrait trop douloureuse si tant est qu'ils restent encore sujets. »<sup>42</sup>

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 107.

<sup>40</sup> Il s'agit moins, on le voit, de dégager des « faits sociaux » afin d'appréhender le social que de démasquer le social, lui-même *métaphysiquement comme objectivité contraignante*, dans les faits, en l'occurrence le matériau étudié.

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 29.

<sup>42</sup> *Dialectique négative*, p. 32.

On saisit ici la spécificité de la méthode qualitative, qui ne s'interdit pas le recours à l'appréciation de la condition des sujets, de leur expérience, mais dont toute la subtilité compréhensive ne s'exerce que sur un matériau construit comme étranger à ces mêmes sujets vivants dont il est dit qu'ils souffrent. La méthode qualitative qui maintient chez l'observateur le halo de l'expérience subjective doit, pour fournir quelque résultat, la retirer finalement à ses objets. C'est seulement alors dans ce matériau culturel intégré au système, à la société comme totalité, que notre sociologue-philosophe découvre sa chose. La démarche sociologique n'est rendue possible que par ce fait jugé constatable, quoique condamnable, que la société est une totalité close, purement objective.

### **III. *L'Étude sur la personnalité autoritaire* : une psychosociologie des types**

L'étude d'un aspect méthodologique d'un autre ouvrage sociologique d'importance du penseur allemand, *L'Étude sur la personnalité autoritaire*, va peut-être venir confirmer cette intuition de l'usage méthodologique d'un objet construit extra-sociologiquement. Il s'agit, en l'occurrence, de la réification des consciences individuelles.

Déjà, dans *Des étoiles à terre*, le stéréotype, véhiculé par la rubrique, de l'individu incapable de conduire sa vie de façon autonome, trop faible pour être authentiquement engagé dans une conception éthique, rendait possible la considération exclusive de la logique objective du matériau. Les sujets « méconnaissables », œuvre directe de cette logique objective, pouvaient être appréhendés directement à partir de cette matière. *L'Étude sur la personnalité autoritaire*, tout en maintenant l'esprit de la méthode qualitative, recourt, quant à elle, à des moyens plus orthodoxes empruntés à la psychologie et à la sociologie. Ici, les sujets sont consultés, d'abord de façon anonyme, à partir de questionnaires, puis, pour une sélection d'entre eux, individuellement, lors d'entretiens avec différents examinateurs. Les échelles psychologiques A-S (comme antisémitisme), C-P-E (comme conservatisme politico-économique) et F (comme fascisme) consistent en des ensembles de questions, dont une part importante est « projective », c'est-à-dire ouverte, les individus pouvant détailler et nuancer leurs opinions. L'étude est aussi soucieuse de restituer statistiquement la répartition et la composition des groupes étudiés. L'étude fut ainsi menée majoritairement auprès d'étudiants, auprès d'individus issus de la classe moyenne (employés, enseignants...), d'ouvriers, de repris de justice (les détenus de la prison de San Quentin) et enfin de patients d'un hôpital psychiatrique. À l'issue de l'étude, les différents sujets étudiés étaient finalement classés, sur les échelles considérées, par *types*, selon qu'ils avaient atteints un « haut score » – sous les types « conventionnel », « autoritaire », « rebelle »,

« psychopathe », « excentrique », « manipulateur », ou un « bas score » – sous les types « rigide », « protestataire », « impulsif », « indulgent », « libéral authentique ». Plus le score était élevé plus le sujet étudié présentait des dispositions anti-démocratiques.

Ce qui nous intéresse ici n'est pas tant le rapport détaillé des conclusions de l'équipe que dirigeait Adorno concernant les conceptions anti-démocratiques en Amérique, que le moment proprement théorique où il s'agit pour l'équipe de justifier sa méthode, en particulier son recours précisément à la *typologie*. En effet, si les auteurs admettent sans ambages qu'« aucun concept de la psychologie américaine n'a été aussi minutieusement critiqué que celui de typologie », un long argumentaire, où il est même fait appel à l'autorité de Durkheim, en justifie l'usage.

« La raison de la validité persistante de l'approche typologique n'est cependant pas d'ordre statique et biologique ; elle se situe précisément à l'opposé : elle est d'ordre dynamique et social. Le fait que la société humaine ait été jusqu'à présent divisée en classes fait plus qu'affecter les relations externes des hommes. Les signes de la répression sociale sont présents dans l'âme individuelle. Le sociologue français Durkheim, en particulier, a montré comment et dans quelle mesure les ordres sociaux hiérarchiques imprègnent la pensée, les attitudes et le comportement des individus. Les gens forment des « classes » psychologiques dans la mesure où ils sont caractérisés par des processus sociaux multiformes. »<sup>43</sup>

L'argument sociologique « holiste » qui se donne comme garantie d'orthodoxie est cependant complété par des vues normatives, engageant de nouveau la conception adornienne métaphysico-historique du social.

« Cela vaut, selon toute probabilité, pour notre culture de masse standardisée encore plus que pour les périodes précédentes. [...] On est fondé à chercher des types psychologiques parce que le monde dans lequel nous vivons est typé et « produit » différents « types » de personnes. C'est seulement en identifiant les traits stéréotypiques chez les êtres humains modernes, et non pas en niant leur existence, qu'il est possible de s'opposer à la tendance pernicieuse à une classification et une subsomption générale. »<sup>44</sup>

La typologie mise en œuvre dans l'étude est donc justifiée à partir du présupposé selon lequel la société induit des comportements rigides et dès lors des psychologies appréhendables *grosso modo* à partir d'échelles d'opinions. Contrairement à une psychologie classique des « caractères », la psychosociologie adornienne n'impute donc pas ce phénomène à l'invariance de la nature humaine, mais bien à l'état présent de la société :

<sup>43</sup> *Études sur la Personnalité autoritaire*, *Op. cit.*, Chapitre XIX, « Types et syndromes », « A. L'approche », p. 370.

<sup>44</sup> *Op. cit.*, p. 376.



« La pensée rigide n'est possible que parce l'existence réelle de ceux qui la pratiquent est largement déterminée par des « classifications » : des processus sociaux standardisés, opaques et écrasants qui ne laissent à l'« individu » que peu de liberté pour l'action et pour une véritable individuation. »<sup>45</sup>

La pensée rigide apparaît donc comme la façon dont la logique objective du système « parle » au travers des individus. Ce principe permet en outre de rejoindre, à partir des types psychologiques dégagés, des types proprement sociologiques.

« De tels critères sociologiques peuvent se référer à l'appartenance ou à l'identification à un groupe de nos sujets, ainsi qu'à des fins, des attitudes et des modèles de comportements sociaux. La tâche consistant à corrélérer des critères de type psychologique avec des critères sociologiques est facilitée par le fait qu'au cours de notre étude, il a été établi qu'un certain nombre de catégories « cliniques » (telle que l'adulation d'un père punitif) sont intimement reliées à des attitudes sociales (comme la croyance en l'autorité pour l'autorité). Par conséquent, nous pouvons « traduire », pour les fins hypothétiques d'une typologie, un certain nombre de nos concepts psychologiques fondamentaux en concepts sociologiques ayant plus d'affinité avec eux. »<sup>46</sup>

Le type clinique recoupe alors le type social, selon une extrapolation là encore rendue possible par le présupposé théorique que la justification de l'usage des types elle-même impliquait. En fin de compte, le type social lui-même, à la faveur de ce régime d'extrapolation, est bientôt rapporté à une distinction qui ne cache pas son caractère « qualitatif », nécessairement nourri de considérations philosophiques externes au matériau. Cette « dichotomie majeure » – sur laquelle est alors basée, de l'aveu même de ses auteurs, la typologie de l'*Étude* –, sépare personnes « standardisées » et personnes « vraiment « individualisées », s'opposant à la standardisation dans la sphère de l'expérience humaine ». Le ton du constat scientifique qui suit ne saurait voiler ce moment *philosophique*, qui prend le risque de l'estimation, à la base de l'entreprise.

« La relative rigidité de nos sujets à haut score, et de certains de nos sujets à bas score, reflète psychologiquement la rigidité croissante selon laquelle notre société se divise en deux camps opposés, plus ou moins grossièrement définis. »<sup>47</sup>

Et Adorno de risquer cette formule saisissante, que d'aucuns interpréterons comme un élitisme pour le moins sauvage, quoique dans son contexte, elle attribue le beau rôle à l'esprit véritablement démocratique :

---

<sup>45</sup> *Id.*

<sup>46</sup> *Ibid.*, p. 381.

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 379.

« En d’autres termes, la critique de la typologie ne devrait pas négliger le fait qu’un grand nombre de gens ne sont plus, ou plutôt n’ont jamais été des « individus » au sens où l’entendait la philosophie traditionnelle du XIX<sup>ème</sup> siècle. »

Le paradoxe étant ici qu’en dernière analyse, il semble que les *objets* précis de la sociologie adornienne, ceux qui rendent cette sociologie possible, soient par excellence les types dits « rigides », les « consciences réifiées », qui révèlent « avec profondeur les marques des timbres sociaux »<sup>48</sup> là où les « véritables individualités » ne sauraient être subsumées efficacement sous un *type* donné sans contredire leur concept. De même qu’elle autorise leur traitement à partir de méthodes elles-mêmes rigides, la rigidité de ceux qui ont cessé d’être de véritables individus en fait des objets sociaux adéquats pour une appréhension qualitative qui réserve à l’observateur philosophe le privilège de l’individualité et de son étalonnage.

\* \* \*

Nous avons volontairement mis de côté dans cette réflexion de nombreux aspects de la sociologie adornienne. Ce que nous cherchions à comprendre, c’est la manière dont le philosophe, qui nie métaphysiquement la vérité d’un objet, en l’occurrence de la totalité sociale, et dont l’impulsion philosophique est inséparable d’une profonde indignation face à la condition qui est faite aux individus au sein de cette totalité, entreprend néanmoins d’exhiber sociologiquement la rationalité interne de ces objets. C’est que la fausseté métaphysique de la totalité, la défiguration objective des individus, constituent en fait la possibilité par défaut de la sociologie. Le jugement de valeur qui condamne la société est lui-même fondé sur un jugement de réalité – ou ce qui se donne pour tel – qui rend précisément la sociologie possible.

Adorno a finalement quelque chose d’un Platon qui se serait résigné aux sciences de la nature. De même que Platon dévaluait le monde sensible, Adorno renvoie le monde social au domaine de l’apparence. Mais là où Platon détournait le regard au profit de la contemplation des Formes intelligibles, Adorno prend pour objet la totalité sociale que sa métaphysique a pourtant déclarée fausse. Privée d’hypostases où elle puisse se réfugier, la dialectique négative quant à elle n’expérimente ce qu’une humanité réconciliée pourrait être qu’au contact, et *en négatif*, de ce monde dégradé. Du tout social comme apparence la sociologie se donne alors pour tâche d’exhiber les conditions fausses, laissant à la philosophie le loisir de faire signe au-delà.

C’est ainsi que, résigné à parler son langage, dans une sociologie de l’objectivité sociale et des individus rigides, Adorno rend au monde administré la monnaie de sa pièce.

---

<sup>48</sup> *Ibid.*, p. 379.